

FAISONS DE L'INCUBATION À BONNE HEURE

Spécialement écrit pour le Bulletin de la Ferme

Avec le mois d'avril qui nous arrive, arrive aussi le mois par excellence pour faire de l'incubation ; même chez les aviculteurs de profession on a déjà des centaines d'œufs qui incubent depuis plusieurs jours ; peut-être même prêts à éclore dès les premiers jours du présent mois ; et c'est une excellente pratique qui n'est assez en vogue parce qu'elle n'est pas assez comprise.

Mais, me direz-vous, c'est beaucoup trop à bonne heure chez les cultivateurs, on n'a pas de poules qui demandent à couvrir ; on n'a pas de machines, nous, pour élever ces poussins-là, et comme il fait encore trop froid, ça va tout geler ; cela n'a pas de bon sens ; puis ensuite on a toujours entendu dire que les meilleures pondeuses sont les poulettes du mois d'août, et c'est bien plus facile à élever dans ce temps-là.

C'est très bien, laissons là toutes ces objections et discutons un peu ensemble. Pourquoi faire de l'incubation à bonne heure ?...

C'est d'abord, pour élever des poulettes qui seront de bonnes pondeuses l'hiver suivant ; parce qu'il est reconnu que pour avoir de bonnes pondeuses d'hiver il faut nécessairement que ces poulettes soient suffisamment développées ; qu'elles aient atteint l'âge de maturité voulue avant les gros froids d'hiver, soit en octobre ou novembre, et ce complet développement ne s'atteint pas avant l'âge de 6 à 6½ mois. Par conséquent, pour avoir des poulettes qui commenceront leur ponte vers la première semaine de novembre, il faudra donc que leur naissance remonte au commencement de mai ou encore mieux à la fin d'avril.

Voilà pourquoi nous devons faire de l'incubation à bonne heure autant que possible, peut-être allez-vous me dire : ce n'est pas nécessaire de faire couvrir si tôt. On a déjà eu des poulettes de la fin de juin qui ont pondu à l'automne. Oui, c'est possible qu'elles aient commencé leur ponte, car des poulettes bien élevées peuvent commencer à pondre à 4 mois ou 4½ mois ; mais elles sont trop jeunes, pas assez développées pour continuer à vous donner ces beaux et bons œufs frais durant tout l'hiver ; et quand elles vous auront fait plaisir durant un mois environ, c'est-à-dire qu'elles vous auront donné de 25 à 30 œufs chacune, leur croissance insuffisante les forcera d'arrêter cette ponte pour le reste de l'hiver.

Pour ce qui regarde la facilité de l'élevage, il est encore avantageux de faire cet élevage à bonne heure autant que faire se peut. Il est vrai qu'il faut donner un peu plus de soin au début étant donné le temps encore un peu froid, surtout les nuits fraîches.

Mais ce petit surcroît de travail sera amplement récompensé lorsqu'arriveront les nuits froides de l'automne et qu'au lieu d'avoir des petits poulets du mois d'août qui seront : frieux, faibles, chétifs, rabougris, vous aurez de beaux gros poulets forts, vigoureux, alertes et pleins de santé qui supporteront bien les premiers froids, étant donné leur forte constitution, et qu'en plus vous aurez le plaisir d'offrir sur le marché de décembre, par exemple, de beaux gros poulets (chapons peut-être) qui pèseront de 6 à 7 livres, que vous pourrez vendre le plus haut prix du marché. Tandis qu'avec

vos petits oiseaux du mois d'août faudra vous contenter du bas prix que vous paieront les ramasseurs de volailles des campagnes, sinon les conserver à la maison pour en faire un petit ragoût maigre.

CHOIX DES ŒUFS

Avant de commencer l'incubation, il faut d'abord faire le choix des œufs ; il faut nécessairement que ces œufs proviennent de sujets qui ont reçu une alimentation dont l'azote était l'élément nutritif dominant ; aussi que ces sujets soient de préférence des sujets adultes ; sinon, au moins d'un accouplement de pieux et de jeunes sujets ; mais toujours éviter un accouplement de jeunes sujets afin d'éloigner la dégénérescence de la race ; en plus que ces œufs soient de même grosseur sans être ni trop gros ni trop petit avec une coquille bien finie ; bien unie et toujours propre ; ne pas prendre des œufs plus vieux que 12 à 15 jours qui ont été conservés dans un lieu frais et sec, tout en ayant la précaution de tenir ces œufs couverts.

INCUBATION NATURELLE

Maintenant disons un mot sur l'incubation naturelle, pour quiconque à des poules qui ont pondu durant tout l'hiver, ils sont certains qu'elles demanderont à couvrir à bonne heure ; alors on s'empresse d'accepter leur galanterie, puis on doit d'abord voir à ce que ces futures couveuses soient bien exemptes de toute vermine ; si le sujet en est atteint, il n'y a pas de remèdes plus efficace qu'une bonne application d'onguent gris ; pourvu qu'on le fasse avec attention en appliquant ce poison vif, directement sur la chair, afin que la chaleur animale puisse bien faire fondre l'onguent, que les poux puissent le becqueter, tel qu'elles pourraient bien le faire s'il en restait dans la plume et ce poison est assez vif pour empoisonner une poule, sinon la rendre grandement malade.

Pour ce qui regarde le nid des couveuses il est très pratique de mettre 4 à 5 pouces de tourbe dans le fond du nid en retournant la partie herbeuse vers le fond du nid, puis on recouvre cette terre de 1 pouce de paille environ, le tout toujours propre.

Pour alimentation on peut donner aux couveuses et avec avantage du blé-d'Inde mélangé à un peu d'autres grains.

Quelques mots sur l'incubation artificielle qui présente certainement de grands avantages, mais requiert en retour des soins tout à fait particuliers.

Pour bien réussir en incubation artificielle, il faut d'abord avoir une bonne chambre d'incubation, c'est-à-dire un appartement bien ventilé, exempt de courants d'air dont la température se maintiendra à environ 60 degrés F.

Il faut ensuite avoir une bonne couveuse, c'est-à-dire une machine qui maintiendra bien sa température, ayant un système de chauffage et d'humidité facile à conduire. Peut-être serez vous portés à me demander quel est le meilleur incubateur ? Je ne suis pas agent pour aucune Compagnie et il y a aussi plusieurs bonnes machines ; mais je fais usage de trois incubateurs « Québécoise » de la Cie J.-A. Gaulin

de Beauport, Québec, et je m'en trouve très bien, et je suis même en mesure de la recommander surtout aux débutants à cause de sa facilité de fonctionnement.

Pour celui qui achète un incubateur, il y a toujours un livret d'instruction qui accompagne la machine, lequel livret vous dira qu'il faut d'abord après avoir mis la machine en fonction, laisser monter la température à 100 degrés F., puis introduire les œufs dans la couveuse ; l'état froid des œufs feront baisser la température jusqu'à 85 ou 90 degrés F. Il ne faudra pas pour cela, monter la lampe, augmenter la flamme, mais laisser monter la température graduellement jusqu'à 100 degrés F., pour la première journée, puis 102 degrés F. la seconde journée, ensuite conserver 103 degrés F. jusqu'au temps de l'éclosion où on pourra atteindre 104 à 104½ degrés F.

Le retournement doit commencer 24 heures après que les œufs sont dans la machine, cette opération soit se renouveler à tous les 12 heures jusqu'au dix-neuvième jour qui est ordinairement le commencement de l'éclosion.

La longueur du refroidissement, voir d'après les chambres d'incubation qui ne sont pas toujours de même température, aussi d'après la condition des œufs qui produisent plus de chaleur animale à la fin de l'incubation, qu'ils n'en produisent au début ; pour un débutant il n'y aura pas à s'y tromper en laissant le bol du thermomètre toucher aux œufs durant le retournement, et lorsqu'il est descendu à 90 degrés F. pour les dix premiers jours, puis 92 degrés F. pour la fin de l'incubation.

Il ne faut pas oublier de donner de l'humidité surtout vers la fin de l'incubation afin d'attendrir la coquille des œufs, ce qui facilitera l'éclosion.

Par RAOUL DUMAINE, Aviculteur.

Directeur des Jeunes Cultivateurs.

St-Guillaume d'Upton, P. Q.

LA LANGUE FRANÇAISE

La langue française, c'est un diamant d'un prix inestimable ; c'est une œuvre d'art travaillée par les siècles, d'une beauté à nulle autre pareille.

Tout le monde l'admire, elle charme tout le monde bien qu'elle ne livre ses secrets qu'à un petit nombre ; il faut être amoureux d'elle, l'aimer beaucoup et lui faire longtemps la cour ; elle ne se donne qu'à celui qui sait la vaincre par un labeur persévérant et une longue constance, mais quels tr sors elle révèle à ses favoris.

Sa délicatesse exquise ravit l'intelligence, elle est tout amour et toute gaieté, pleine de noblesse et d'enthousiasme, accessible aux sciences comme à la fantaisie, à toutes les hautes pensées comme à tous les sentiments dignes, elle comprend votre cœur et seconde votre esprit ? Si vous la possédez, rien ne vous décidera jamais à y renoncer, vous la garderez comme votre meilleur bien.